

« *Si rien n'est vrai alors rien n'est vrai* propose une réflexion sur le vrai et le faux.

Ou peut-être, nous rend plus confus.es encore ?

Mais est-ce qu'avant d'apercevoir un éclair de vérité, il ne faut pas complètement se plonger dans une forme d'obscurité, dans la sensation de ne plus rien comprendre à rien, et surtout encore moins comprendre que lorsqu'on pensait, au tout début, qu'on comprenait à peu près ? »

EQUIPE

Jeu et écriture et portage : Cécile Cayrel

Regard extérieur : Ines Cassigneul

Accompagnement visuel et iconographique : Grégory Delauré

Spectacle hébergé par la Cie Sentimentale Foule

(La communication extérieure se fera sous le nom de Cie Charlie Charlie)

SPECTACLE

Spectacle littéraire

SOMMAIRE

Note d'intention	p1
Démarche	p2
L'équipe	p8
Calendriers des résidences	p11
Focus Itinéraires d'Artistes	p13
Les «à côté» du spectacle	p14
Pré-achats	p15
Contact	p16

NOTE D'INTENTION

Le faux est partout : dans les mensonges du quotidien, les histoires que nous nous racontons, la vie que nous inventons sur les réseaux sociaux. Et si la manipulation des mots et des images a toujours existé, les outils tels que ChatGPT ou le DeepFake rendent quasiment indcelable ce faux moderne : il a définitivement pris l'apparence du vrai. Alors, qui croire, quoi croire ? Pour ne pas nous laisser flouer, nous choisissons souvent l'incrédulité, la méfiance. Mais qu'en est-il lorsqu'on nous ment, en prétendant justement éventer les mensonges ?

«Si rien n'est vrai alors rien n'est vrai» donne de véritables clefs, pour reconnaître le faux, et chemin faisant, raconte le faux, invente une fausse autrice, Célia K, dont le travail a justement consisté à se pencher sur l'étrangeté, le bizarre. Mais au lieu de nous éclairer, la plongée dans le travail de cette autrice intrigue : ses textes viennent du passé et pourtant, nous parlent du présent, le prédisent presque. Alors existe-t-elle vraiment ? Sommes nous tous.tes fictionnel.les, directement inventé.es par le cerveau de cette femme ? Il s'agira de mener l'enquête, de comprendre là où réalité et fiction s'imbriquent pour donner naissance à cette grande machination qu'est la fiction.

Avec « Si rien n'est vrai alors rien n'est vrai » je souhaite m'inscrire dans une hybridation des genres, qui transformerait les codes de la conférence en théâtre narration-« meta », qui sait qu'il joue, et invite dans son sillon, lae spectateurice à se prendre au jeu avec lui.

DÉMARCHE

La naissance de Célia K

Lors d'une résidence collective aux Ateliers du Vent, en 2021, s'improvise une performance, une présentation de l'œuvre de Célia K, son parcours, sa maison d'édition, et bien sûr, une lecture de ses textes, pages sélectionnées au hasard, au fil de ses nombreux romans. Évidemment, rien de cette femme n'est vrai.

Très vite, se pose la question de la manière de donner à ce premier jalon du faux, les aspects du vrai, et notamment à l'heure d'internet, des réseaux sociaux. S'ouvre une réflexion sur le faux – le fake – et le vrai, à la fois dans la vie réelle – comment croire ce que je vois, ce que je lis – mais aussi dans la fiction, à travers notamment, la métalepse.

Reconnaître le faux.

Des auteurs comme Borges ou Di Folco m'accompagnent dans ces recherches. L'ouvrage d'Umberto Eco « Reconnaître le faux », joue un rôle essentiel dans l'écriture du spectacle. L'enjeu est de convoquer des éléments théoriques sur le mensonge, pour donner des clefs et collectivement, ensuite, déceler en pratique ce qui est fictionnel de ce qui ne l'est pas.

La contamination entre seuils de fiction, ou métalepse

Alice Zéniter, dans « *Je suis une fille sans histoire* » - L'Arche Editeur , 2021, vulgarise la notion de métalepse :

« *Une métalepse, est une contamination, un bond entre des niveaux de récits normalement séparés. Par exemple le narrateur omniscient fait soudain une apparition devant ceux-ci comme dans Don Quichotte pour leur apprendre que c'est lui qui a écrit les deux premières parties du roman* ».

La notion est à la fois simple et complexe. Je l'illustre concrètement en inventant cette autrice qui, bien des années avant ma naissance, me fait intervenir comme personnage dans ses fictions, et rétroactivement, intervient dans ma vie. C'est une manière d'évoquer à la fois la métalepse, mais aussi les oracles, les prophéties, enfin, ces manières qu'ont le récit et la vie réelle de se contaminer l'une l'autre.

La langue imparfaite des images

Les images sont ambivalentes, elles prétendent, font croire. Le plus souvent, nos yeux sont incapables de discerner le vrai du faux.

Dans « *Si rien n'est vrai* », tout ce qui peut mentir ment. Les images, les objets, les photos, les sites internet, les vieux manuscrits retrouvés, les passeports. C'est un tour de magie. Le jeu est alors, une fois la supercherie éventée, de revenir sur ces objets qui ont paru vrais un instant, et de les redécouvrir avec un regard critique, de s'amuser de s'être fait avoir, tout autant que de s'exercer à reconnaître le faux.

L'HISTOIRE

En mon nom d'autrice, j'évoque une recherche sur le vrai et le faux, et restitue cette recherche. On peut mentir et dire le faux, mais peut-on mentir et dire le vrai ? Comment savoir qui ment ? Un livre peut-il mentir ? Et une couverture de livre ?

En cheminant, j'évoque ma découverte de Célia K, une autrice animée par ces questions. Je lis des extraits de ses romans, et reconstitue avec le public, le cheminement qui a été le mien.

La découverte de la métalepse – on l'a vu, cette possibilité de franchir les seuils de la fiction – et bientôt, du fait que cette autrice, a inventé, bien avant que je naisse, des éléments de ma vie pour fictionner ses romans, et pire – ou mieux -, la découverte d'une prophétie à mon nom et mes tentatives désespérées pour m'en préserver constitue le coeur de l'histoire.

Le public découvre peu à peu, que lui aussi, est un élément fictionné, et que rien de tout cela n'est vrai.

LA FORME

« *Si rien n'est vrai alors rien n'est vrai* » est un spectacle qui nécessite un espace public fixe. Un rétroprojecteur permet de projeter des photos, des plans, et de donner vie en images aux méandres de l'enquête. Une forme légère sera envisagée pour se déplacer dans des lieux non dédiés à l'art, notamment des médiathèques et festivals littéraires.

Le ton (ironique derrière le sérieux, décalé au cours de l'enquête), instaure une distance avec le récit qui invite le public à la réflexion, et lui permet, in fine, de dévoiler la supercherie.

EXTRAIT

Texte en cours d'écriture.

«Tout le monde ment.

On dit qu'en moyenne, les hommes mentent 10 fois par jour, soit 70 fois par semaine soit 3640 fois dans une année. Donc, pour un homme qui vivrait environ 70 ans, si on enlève les dix premières années de sa vie, même s'il ment déjà, c'est cadeau, ça fait environ 220 000 mensonges.

Pour une femme c'est moins. Environ 100 000 mensonges. Plus de deux fois moins.

Voilà, là je viens de mentir. J'ai inventé ces nombres.

Je sais que j'ai menti, parce que je sais que c'est faux. Je ne connais pas la vérité sur ce nombre potentiel de mensonges, je ne sais même pas s'il y en a un, mais je sais, qu'en vous disant que c'est la vérité, je mens. C'est délibéré.

Mais si j'étais persuadée que ce que je disais était vrai, est-ce que ce serait toujours du mensonge ? En tout cas ce serait toujours faux.

A priori, on imagine que les deux notions se recoupent. Le faux et le mensonge. Si je vous dis que je m'appelle Michelle, alors que pas du tout. Puisque je m'appelle Cécile. C'est faux, je mens.

Auquel cas, le faux et le mensonge se recoupent.

Si je dis que la terre est plate. Que ce n'est pas moi qui aie mangé le dernier morceau de chocolat, que, je vous jure monsieur le contrôleur, la borne ne marchait pas, et je ne devrais pas avoir à payer le surplus occasionné par l'achat d'un ticket à l'intérieur du train. Je mens. Et je dis le faux.

Maintenant, imaginons que nous soyons au Vème siècle, et que je dise que la terre est plate. Je dis le faux, mais je ne mens pas.

Nous sommes bien avant la découverte que la terre est ronde, bien avant Galilée qui affirme qu'elle tourne autour du soleil. Au Vè siècle, à ce moment-là, comme toute une partie du monde, je suis persuadée que la terre est plate. Je ne mens pas.

Imaginons que, toujours, au Vème siècle je dise que la terre est ronde. Alors que je pense qu'elle est plate. Imaginons que je suis une adulte un peu perfide et mauvaise, ou juste blagueuse, que je fasse croire à un enfant, « Je te jure, la terre est ronde et elle tourne, comme un ballon », alors que je sais, que j'imagine savoir, que je suis persuadée qu'elle est plate, en mentant à cet enfant, je dis le vrai, la terre est bien ronde, mais je mens. Je suis une menteuse.

On peut mentir et dire le faux.

On peut mentir et dire le vrai.»



Résidence au Bout du Plongeur,
Mai 2023

L'EQUIPE

Cécile Cayrel



Cécile Cayrel est une autrice née en 1990. Elle est artiste associée au Collectif les Ateliers du Vent, à Rennes où elle dispose d'un atelier.

En 2020, elle publie son premier roman, « La couleur de l'air a changé », aux Editions Stock. Elle écrit depuis pour le théâtre « Y aura-t-il des dauphins dans la Vilaine », 2021, mise en scène Groupe Odyssées, « Tu peux me dire vous », 2022, mise en scène collectif Lynceus, et « Les filles penchées », texte issu d'une résidence au théâtre de La Paillette, publication en 2024 aux Editions Goater.

Elle anime de nombreux ateliers d'écriture. Elle s'associe à des comédien.nes pour "Les Ateliers de la Colère", ateliers d'écriture-théâtre autour de cette émotion (public adulte, collège, lycée et propose également des ateliers d'écriture créative en invitant les participant.es à écrire des textes poétiques. Elle dispense ces ateliers au sein de la Maison de la Poésie de Rennes, de l'ADEC, des Ateliers du Vent, mais aussi dans des collèges et des lycées, à Cesson-Sévigné, Mordelles, ou au Rheu. Depuis 2022. Elle est professeure de narration à l'école de Condé de Rennes.

Son deuxième roman paraîtra en 2024 aux Editions Phébus.

L'EQUIPE

Ines Cassigneul



Ines Cassigneul débute le théâtre dans sa ville natale, au Conservatoire de Toulouse, et étudie les Lettres Modernes à l'Université du Mirail. À l'École supérieure de théâtre de Bordeaux (ESTBA, 2010-2013), elle se forme en tant qu'actrice auprès de metteur·se·s en scène, auteurs et chercheurs européen·ne·s. Tout en apprivoisant l'art de l'interprétation, elle développe durant ces années-là un savoir-faire de la dramaturgie ainsi que de la cartographie qu'elle pratique par le dessin de cartes géographiques subjectives (fictions, topographie vécue, allégories...). Tout en participant à des créations en tant qu'actrice, collaboratrice artistique - Coll. les Possédés, Ecole Parallèle Imaginaire, absl Le Corridor, Cie Dromosphère, Coll. du Théâtre de Lorient, Cie La Mort est dans la boîte, coll. Les Jaseuses - Inès Cassigneul cultive ce chemin d'auteure-interprète en tant que directrice artistique de Sentimentale Foule. Une structure de création basée à Rennes, qu'elle a créé en 2016 avec Paul Dupouy, afin de créer des spectacles. Elle crée entre autre Tendresvisites (atelier de cartographie sentimentale) ou Lacarted'Elaine/Viergesmaudites!(2020-2022), deux spectacles qui réinventent et subvertissent la légende arthurienne d'Elaine d'Astolat. Le spectacle est articulé à la création de la Tapisserie du Jeu de l'oie, une œuvre textile dessinée par l'artiste Sophie Guerrive (production déléguée du Théâtre de Lorient, CDN de Bretagne). En 2023, la compagnie porte la création d'un spectacle pour l'espace public : La Grande boueuse.

L'EQUIPE

Grégory Delauré



Grégory Delauré est artiste plasticien parfois musicien et parfois web designer. Il est artiste associé et membre du Comité de Direction Artistique des Ateliers du Vent à Rennes.

Après des études d'Arts Appliqués à Tréguier (Côtes d'Armor), il sort de l'Ecole Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg (HEAR aujourd'hui) en 2005.

Son travail de plasticien s'est très vite orienté vers un rapport anthropologique à l'image et la question de l'idolâtrie. Du rapport amoureux de l'adolescent.e jusqu'aux mondes en réalité virtuelle en passant par les stéréotypes liés au folklore et à la prestidigitation, Gregory pense notre rapport à l'image comme la juxtaposition d'un réel et de son double désiré. Comment juxtaposer ces mondes si ce n'est justement en voulant bien jouer le jeu et « faire comme si », à la manière de l'amoureux.se embrassant la photo de l'autre tant désiré.e?

Côté théâtre, il crée, suite à une résidence aux Archives municipales de Rennes proposé par la Collective (Rennes), une première tentative de mise en scène et écriture d'une pièce : « 124PER19, R2-88, etc », titre reprenant les cotes d'archivage, autour du concept de spectacle au sens large, de l'arrivée du train à vapeur et de la guillotine ; le tout étant relié à la notion du regard, de l'attention et teinté de spectacles de magie. Grégory travaille actuellement à l'écriture d'une mise en scène accessible à tous.tes sur la possibilité et l'appréhension du fantôme, qui n'a dans sa définition occidentale que celle de l'image, chez les personnes atteintes de cécité visuelle.

CALENDRIER DES RESIDENCES

Résidence passée

du 9 au 19 Mai 2023

Ecriture

Au bout du Plongeoir, Thorigné-Fouillard

>trois sorties de résidence : le 14 juin aux Ateliers du Vent, le 15 juin et le 29 septembre au Bout du Plongeoir.

Résidences à venir

du 20 au 24 février 2024

Ecriture

À la Maison du Livre, Bécherel

> une sortie de résidence prévue, dans le but d'inviter des professionnel.les.

du 25 au 29 mars 2024

Ecriture

Dans le cadre d'Itinéraires d'Artistes

À la Chapelle Dérézo, Brest

> une sortie de résidence prévue, dans le but d'inviter des professionnel.les.

du 2 au 6 septembre 2024

Ecriture

Dans le cadre d'Itinéraires d'Artistes

À la Fonderie, Le Mans

> une sortie de résidence prévue, dans le but d'inviter des professionnel.les.



*Visuels réalisés lors d'une première étape de travail
Ateliers du Vent, 2021*

du 17 au 21 septembre 2024

Création Plastique et Scénographie

À la Maison du Livre, Bécherel

> une sortie de résidence prévue, dans le but d'inviter des professionnel.les.

du 7 au 12 octobre 2024

Jeu et mise en scène

Dans le cadre d'Itinéraires d'Artistes

Aux Fabriques, Nantes

> une sortie de résidence prévue, dans le but d'inviter des professionnel.les.

du 21 au 31 octobre 2024

Jeu, mise en scène et technique

Au Grand Cordel, Rennes

> une sortie de résidence prévue, dans le but d'inviter des professionnel.les.

du 21 au 25 janvier 2025

Jeu, mise en scène et technique

Aux Champs Libres, Rennes

> une sortie de résidence prévue, dans le but d'inviter des professionnel.les.

Production

Coproducteurs : Les Champs Libres / La Maison du Livre / Le Grand Cordel

Soutien : Itinéraires d'Artistes / les Ateliers du Vent

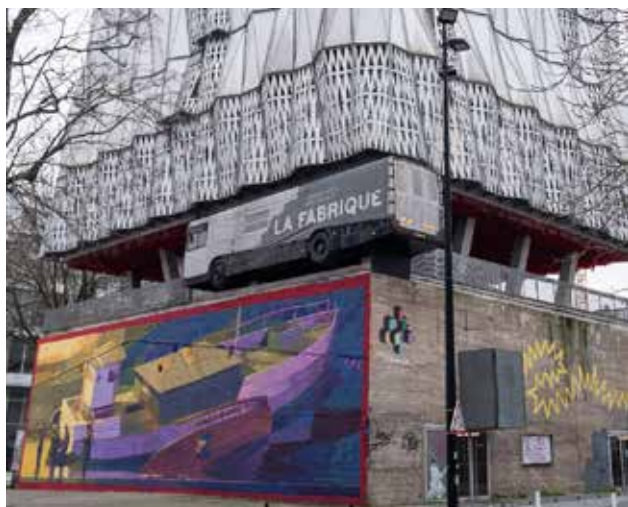
FOCUS SUR ITINÉRAIRES D'ARTISTES

La création «Si rien n'est vrai» a intégré la coopération 2004 d'Itinéraires d'Artistes.

Créée en 2014, la coopération «Itinéraires d'artiste(s)» réunit désormais les Fabriques, laboratoire(s) artistique(s) de Nantes, les associations Dérézo de la ville de Brest et Au bout du plongeur de la métropole rennaise, le CDN de Normandie-Rouen, ainsi que la Fonderie au Mans, depuis cette année.

Depuis 10 ans, ce programme soutient, accompagne et accueille des équipes artistiques dans le cadre d'un itinéraire de résidences entre ces cinq villes/métropoles.

Cet itinéraire valorise des projets artistiques innovants (tentatives inhabituelles, projets atypiques...), des artistes émergents (jeunes artistes, premiers projets), des artistes au croisement de plusieurs champs artistiques (transdisciplinaire). Il permet ainsi de favoriser le développement de la créativité sur nos territoires, de valoriser les croisements des disciplines artistiques, de permettre la mutualisation de nos compétences et moyens, et enfin de créer une dynamique de circulation des artistes, des réseaux et des publics.



Les fabriques, Nantes



La Chapelle Dérézo, Brest



La Fonderie, Le Mans

LES «À CÔTÉ» DU SPECTACLE

Des actions culturelles en cours d'élaboration

Rennes 2, Département Lettres

En cours de discussion avec Charline Pluvinet, Maitresse de conférence en littérature comparée, et autrice, notamment de «*Fictions en quête d'auteur*», Presses Universitaires de Rennes, collection « Interférences », 2012.

> Interventions et ateliers auprès de ses étudiant.es sur la fictionnalisation de l'auteur.ice au cours de l'année universitaire 2024-2025

Le Grand Cordel, Rennes

En cours de discussion avec la MJC Le Grand Cordel.

«Ecrire et Dire»

> ateliers d'écriture et animation de temps de restitution

Recherche de classes de 3èmes générales

Le programme d'enseignement morale et civique de la classe de troisième inclue un travail autour de l'esprit critique.

Dans ce cadre :

> recherches d'établissements pour proposer des ateliers d'écriture-jeu-discussion sur le vrai et le faux

> recherches d'établissements pour proposer le spectacle (sur place ou en partenariat avec un théâtre).

La publication d'un roman

Publication d'un roman, Editions Phébus

Le spectacle étant «littéraire», il trouvera sa place dans des manifestations dédiées au livre. La diffusion dans ces espaces sera favorisée par la publication de mon deuxième roman, aux Editions Phébus, en septembre 2024, ou janvier 2025. 14

PRE-ACHATS

Avérés

Les Champs Libres, Rennes

> Deux représentations lors de Jardin d'hiver 2025

En cours de discussion

avec des professionnel.les ayant vu une étape de travail

Agora, Le Rheu

> Au moins une représentation, au cours de l'année 2025

La Paillette, Rennes

> Au moins une représentation, au cours de l'année 2025

La Maison du Livre, Bécherel

> Au moins une représentation, au cours de l'année 2025

Les Ateliers du Vent

> Au moins une représentation, au cours de l'année 2025

Le Grand Cordel

> Au moins une représentation, au cours de l'année 2025

CONTACT



Cayrel Cécile
Cie Charlie Charlie (*nom utilisé pour la communication du spectacle*)
Hébergée par la Cie Sentimentale Foule
06 72 46 49 36
cayrel.cecile@gmail.com